



Appel médias pour la Journée des malades 2012

Christine Egerszegi-Obrist, conseillère aux États, Mellingen

Ils vivent l'épreuve de la responsabilité

La Journée des malades de cette année veut donner la parole non pas aux malades eux-mêmes mais à ceux et celles qui, en plus de leur travail quotidien, s'occupent d'un malade avec beaucoup de patience et de dévouement. Pour une fois, ils seront au centre de notre réflexion ces milliers de femmes et d'hommes qui, jour après jour, et même au long des années, assument à côté de leur profession la prise en charge et les soins d'une personne qui leur est chère. Ils méritent notre respect et notre attention car cette tâche pas toujours facile empiète très souvent sur leurs propres besoins et leurs légitimes aspirations.

Ils se sentent indéfiniment responsables

Concilier profession et soins représente un grand défi, surtout dans la durée. L'accompagnement attentif d'un proche dans la maladie devient dans bien des cas une tâche écrasante qui absorbe un temps libre toujours plus réduit. Le risque est alors grand de ne plus écouter son propre corps, de négliger sa santé. Personne ou presque, d'ailleurs, ne s'en inquiète. Une seule chose est sûre: A chaque nuit succède un nouveau jour.

Lourde responsabilité

Je le sais par expérience: A toute aggravation de l'état du patient, on est tenté d'abord de se dissimuler la réalité car elle soulève de nouvelles questions. Comment faire face au quotidien à la nouvelle situation? Devrai-je quitter ma profession pour être en mesure de répondre à toutes les exigences? Puis-je me permettre de renoncer à un travail lucratif et, à l'égard du patient, oserai-je le conserver? Décision lourde de responsabilité, la voie optimale n'étant pas tracée.

Responsabilité à partager

Sans nulle atteinte au lien affectif, il est important que le soignant connaisse ses propres limites et se fasse aider. A la longue, profession et soins ne peuvent se disjoindre. Avec une bonne dose d'organisation et de compromis, des chemins de vie différents parviendront à se développer et se compléter. Reconnaître ses propres insuffisances exige du courage, mais c'est une nécessité.

Responsabilité de tous

Au nom de considérations sociétales, économiques et humaines, Il doit être possible de concilier soins et profession. Il faut pour cela des employeurs compréhensifs qui autorisent des horaires de travail flexibles, il faut aussi une bonne assistance médicale dotée de services ambulatoires fiables et enfin un réseau social de soutien. Les proches soignants fournissent un travail de prix qui représente des millions de francs d'économie dans le secteur de la santé et une meilleure qualité de vie pour les malades. Cela mérite estime et reconnaissance.

Mais nous tous portons aussi la responsabilité d'un environnement favorable qui leur facilite l'accomplissement de cette double tâche. Et cela, au-delà de la Journée des malades d'aujourd'hui!